HARMONY'S BRASS BAND (BÉNIN)

FANFARE

JAZZ

MONDE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JEUNESSES MUSICALES
Wallonie-Bruxelles

JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight

Wallonie - Bruxelles International.be

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.

- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.

HARMONY'S BRASS BAND

Rencontrer

Présentation du projet musical

Fanfare dans la tradition des Rail Bands d'Afrique de l'Ouest

Les **orchestres de cuivres africains** ont marqué l'histoire musicale dès le 18e siècle, s'inspirant des traditions locales et des influences européennes. Dans les années 1970, au Mali, le célèbre *Rail Band*, l'Orchestre du Buffet de la gare de Bamako, révolutionne la scène musicale en fusionnant jazz, rythmes afro-cubains et sonorités mandingues. Au service des compagnies ferroviaires, ce groupe mythique, qui a vu émerger des figures emblématiques comme Salif Keita et Mory Kanté, a inspiré toute une génération de fanfares en Afrique de l'Ouest, ancrant ainsi la musique des cuivres dans la culture urbaine du continent.

S'inscrivant dans cette lignée depuis 2021, Harmony's Brass Band, ensemble originaire du Bénin, **fait rayonner cette tradition musicale à travers le monde**, s'illustrant notamment dans les festivals les plus prestigieux, tout en restant fidèle aux chants et rythmes béninois, enrichis d'influences jazz et de la Nouvelle-Orléans. Les musiciens s'attachent à perpétuer cet héritage vibrant au sein de leurs compositions, tout en y insufflant **une touche contemporaine et universelle**. Sensibles à la transmission, prônant un accès inclusif à l'éducation artistique, leur engagement les amènent à fonder une association dédiée à la promotion de la créativité musicale et aux échanges culturels.

ARTISTES

Satingo Florentin Koudjou
Trombone

Djlomahouton Parfait Tchanvoedou
Trompette

Boris Dossou Hounsou
Bugle

Mahugnon Jean Baptiste Makon
Caisse claire, percussions

Midokpe Elberaca Sem Aklamavo
Grosse caisse, percussions

Finagnon Thiéry Koudjou
Sousaphone

Présentation des artistes

Satingo Florentin Koudjou – trombone : Responsable de Harmony's Brass Band, Florentin est un féru tromboniste de la place qui a toujours cherché à *faire autrement la musique*. Depuis 2016, il conduit l'équipe avec leadership et dévouement, faisant preuve d'un investissement incroyable et d'un sens de recherche fort approfondi.

Djlomahouton Parfait Tchanvoedou – trompette : Né d'un père trompettiste, Parfait découvre dès le bas âge la trompette qui, tout suite, le passionne. Très tôt, il se forme sur le tas, et est aujourd'hui l'un des jeunes trompettistes les plus prometteurs de la scène béninoise. Fulgurant, il est un véritable atout pour Harmony's Brass Band.

Boris Dossou Hounsou – bugle : Ayant intégré l'équipe en janvier 2022, Boris est un trompettiste très enthousiaste et méthodique dans le travail. Il fait preuve d'une concentration énorme et d'une capacité d'adaptation hors pair. Il est très dynamique et sentimental dans son expression à la trompette. Son aptitude à séduire son auditoire est simplement incroyable.

Mahugnon Jean-Baptiste Makon – caisse claire & percussions : Très dévoué, Jean-Baptiste est un percussionniste polyvalent qui ne cesse de forcer l'admiration de ses pairs. Il est tenace et extrêmement habile de ses mains, qu'il s'agisse de jouer les rythmes traditionnels africains ou des sonorités contemporaines. Une inspiration pour sa génération.

Midokpe Elberaca Sem Aklamavo – grosse caisse & percussions : Sem est un jeune percussionniste particulièrement créatif et virtuose. Il manie avec aisance une kyrielle de percussions traditionnelles béninoises et africaines, ceci témoignant de sa rigueur dans le travail et de ses nombreuses recherches. Danseur par surcroît, il est un membre très actif et endurant, une source intarissable de potentialités.

Finagnon Thiéry Koudjou – sousaphone : Trompettiste au départ, Thiéry était partagé entre l'émotion de laisser son instrument de base et la joie de servir de boussole à ses compagnons. Très rapidement, il relève le challenge et est devenu aujourd'hui l'un des meilleurs jeunes tubistes du Bénin, mais ce n'est point pour lui une fin en soi. Il fait preuve d'une virtuosité géniale et dégage une énergie et une fougue incroyables. Il travaille incessamment pour se surpasser.

Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet musical ? Comment l'avez-vous construit ?
Le projet/groupe Harmony's Brass Band a été entrepris/créé en 2016 par le tromboniste Florentin KOUDJOU. Le projet est né de la volonté de redonner une nouvelle image à la musique fanfare, et de la faire rayonner au Bénin, en Afrique et dans le Monde.

Votre univers musical, au croisement de la tradition et de la modernité, est une véritable rencontre des sonorités occidentales et ouest-africaines ; pouvez-vous nous dire quelques mots de ce style unique en son genre ?
Effectivement, la musique de Harmony's Brass Band oscille entre tradition et modernité. Pendant que les percussions riment sur les rythmes traditionnels, l'harmonie des cuivres, quant à elle, renvoie à une certaine modernité des fanfares de la Nouvelle-Orléans.

En quoi consiste exactement votre répertoire ? Jouez-vous des morceaux traditionnels ? Des compositions personnelles ?
Le répertoire de Harmony's Brass Band est constitué de reprises des morceaux traditionnels béninois/africains/européens/américains et de compositions originales. La musique fanfare nous offre l'opportunité incroyable de revisiter tous les styles et genres musicaux. Alors, nous faisons des reprises des chansons traditionnelles africaines mais aussi de l'Europe et des Amériques, mais tout en y apportant notre touche personnelle. En plus de cela s'ajoutent nos compositions originales qui naviguent aussi entre tradition et modernité.

Que pensez-vous de la scène musicale béninoise actuelle ? Par exemple, remarquez-vous un engouement dans la jeunesse pour la pratique instrumentale ?
La scène musicale béninoise est en pleine expansion. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes s'intéressent de plus en plus à la pratique instrumentale, mais surtout, le véritable challenge de tous les musiciens et artistes du Bénin, c'est la professionnalisation. Le travail consiste aujourd'hui à se développer davantage, à se perfectionner et à se positionner sur des marchés de musique. C'est beaucoup plus un travail technique de fond qui se fait actuellement sur la scène musicale béninoise.

Qu'est-ce qui vous a poussés à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?
Depuis la création du groupe, l'ambition est toujours restée la même : révéler une nouvelle énergie et un nouveau visage de la musique de fanfare béninoise à travers le monde. C'est donc dans cette dynamique de s'ouvrir au Monde que nous nous sommes lancés dans ces tournées avec les Jeunesses Musicales afin d'apporter notre musique à d'autres horizons. Car, comme l'a dit quelqu'un : « L'une des valeurs les plus sûres de la musique, c'est le partage. »

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune vous apporte en retour ?
À travers cette tournée, nous comptons apporter aux jeunes une nouvelle identité musicale à laquelle ils ne sont pas forcément habitués. Nous voulons leur transmettre la joie et l'énergie débordante de la musique festive africaine, à travers nos cuivres et nos percussions.
En retour, le jeune public peut nous apporter de l'énergie et de l'enthousiasme aussi, en participant activement au spectacle, chantant et dansant. Cela rend chaque moment du concert agréable. Les jeunes peuvent aussi participer à la promotion de notre premier album en le streamant sur les différentes plateformes légales d'écoute. Ils peuvent surtout faire parler l'album autour d'eux dans un esprit de partage. Comme l'a dit le rappeur franco-congolais Youssoupha : « Envoie ce son à trois personnes de ton entourage, qui elles l'enverront à trois personnes de leur entourage, qui l'enverront à trois personnes de leur entourage, et ainsi de suite… »

Connaître

Présentation des instruments

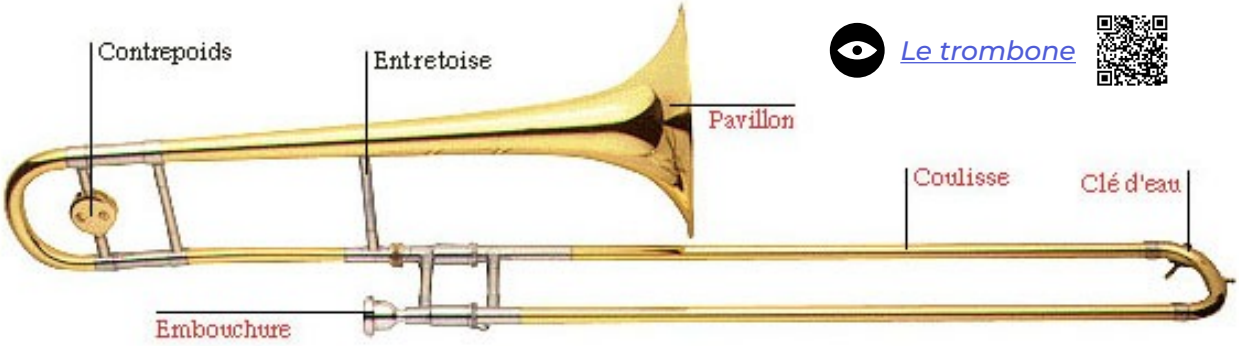
Le saviez-vous ?
À ses débuts, le trombone était surnommé la « pompe à saucisse » en raison de sa forme et de sa coulisse !

Le trombone

Le trombone est un instrument de la famille des cuivres reconnaissable à sa coulisse (un tube mobile) qui permet de modifier la hauteur des notes en allongeant ou en raccourcissant la longueur du tuyau. L'appellation trombone dérive directement de l'italien trombone, signifiant littéralement « grande trompette » en référence à sa forme et à sa coulisse qui la distingue de la trompette.

Son prédécesseur direct, la sacqueboute, était également un instrument à coulisse de la famille des cuivres, utilisée dès le 15e siècle à la fois dans des contextes militaires (notamment la transmission d'ordres sur les champs de bataille) et dans des ensembles musicaux de divertissement. Au cours de la Renaissance, elle acquiert ses lettres de noblesse grâce à des compositeurs tels que Giovanni Gabrieli et Heinrich Schütz qui composent des pièces musicales à destination de cet instrument. Mais c'est au 18e siècle que la sacqueboute connaît des évolutions majeures, notamment l'amélioration du système de coulisses, ce qui permet d'obtenir des instruments plus précis dans leur tessiture et leur capacité à jouer différentes notes ; le trombone moderne émerge ainsi peu à peu. Au 19e siècle, il est progressivement intégré aux orchestres symphoniques, où il gagne rapidement en popularité et s'établit comme un élément essentiel de la section des cuivres. À la même époque, une variante à pistons est mise au point par le facteur d'instruments allemand Heinrich Stölzel, mais la version à coulisse reste la plus répandue. Son rôle dans la musique orchestrale continue d'ailleurs de croître avec des compositeurs renommés comme Hector Berlioz et Richard Wagner, écrivant des sections spécifiques pour le trombone dans leurs œuvres.

Le trombone tel qu'on le connaît aujourd'hui est généralement doté de trois valves (ou coulisses), bien que certains modèles puissent en avoir plus, et possède une embouchure spécifique sur laquelle le musicien souffle pour produire le son. Son timbre clair, puissant et expressif en fait un instrument très polyvalent, aussi bien utilisé dans la musique classique (orchestres symphoniques, musique de chambre) que dans le jazz, le funk, les harmonies militaires, les musiques de films ou encore la musique contemporaine.
Accompagnement rythmique, contre-chants, ou même solos brillants, les trombonistes jouent ainsi des partitions très variées, notamment grâce à leur coulisse qui leur offre la possibilité de jouer des glissandos uniques parmi les cuivres, « particulièrement prisés dans le jazz ou les musiques comiques ».



Le trombone

Famille/classification	Instrument à vent (cuivres)
Taille	Environ 2,7 m (longueur totale du tuyau, de l'embouchure au pavillon)
Tessiture	2,5 à 3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des lèvres du musicien contre l'embouchure et de la colonne d'air à l'intérieur du tuyau
Style de musique	Musique classique, Jazz, Funk, Soul, Pop-rock, Folk/Trad, Musique de film...
Noms connus	Joseph Alessi, Christian Lindberg, J.J. Johnson, Slide Hampton, Chris Wood, Rico Rodriguez

La trompette

L'histoire de la trompette telle que nous la connaissons est très ancienne et remonte à l'Antiquité, où des instruments similaires sont utilisés par des civilisations telles que les Égyptiens, les Grecs (*salpynx*), les Romains (*cornu, buccin* et *lituus*) et les Celtes (*carnyx*), principalement pour des fonctions militaires et religieuses. Ces premières trompettes se présentent comme des tubes droits sans pistons.

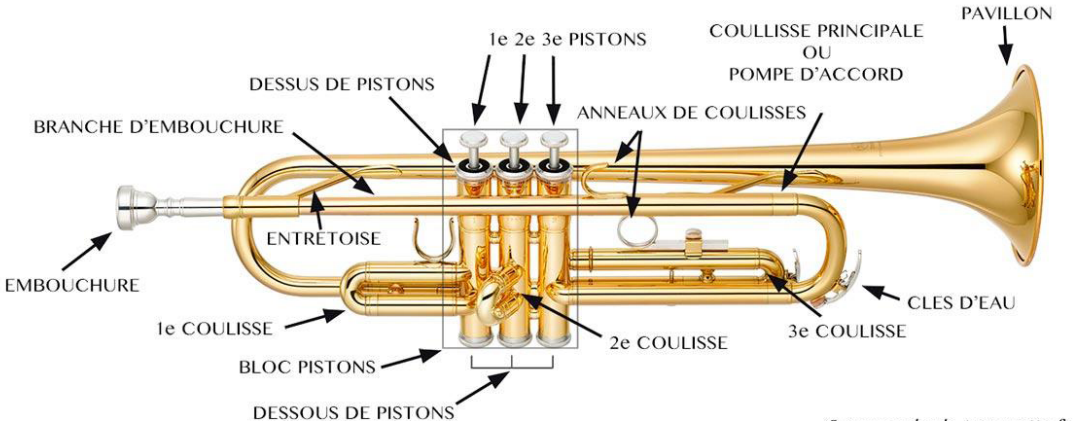
Au Moyen Âge, l'instrument évolue relativement peu ; appelé *busine*, il est principalement un instrument de signal utilisé par les hérauts ou les guetteurs. Fréquemment représentée en paire dans l'iconographie de l'époque, elle se compose généralement de trois sections en alliage de cuivre, d'une embouchure souvent rudimentaire et ne comporte toujours pas de piston, restreignant sans doute les possibilités de jeu de l'instrument.

À la Renaissance, la trompette rejoint enfin de véritables ensembles musicaux, mais c'est au cours du 18e siècle qu'elle s'adapte à l'orchestre. Elle évolue avec son temps et voit notamment des premières tentatives de chromatismes (notes correspondant aux touches blanches et noires du piano) par l'introduction de plusieurs techniques, comme le bouchage du pavillon, le changement de forme et même la pose de clefs (mécanisme pour boucher les trous comme celles que l'on retrouve sur une clarinette ou une flûte traversière).

Enfin, c'est l'invention du piston au 19e siècle qui marque la plus grande innovation de l'instrument et son entrée définitive dans le chromatisme tant désiré par les compositeurs et trompettistes. C'est ainsi que la trompette à piston est de plus en plus utilisée au 19e et 20e siècle dans les orchestres symphoniques. Au 20e siècle, la trompette piccolo est introduite pour faciliter la vie des trompettistes dans le registre aiguë. De plus, l'écriture des compositeurs évoluant vers plus d'effets sonores, la mise au point de nouvelles techniques par les trompettistes lui permet aussi de rentrer dans le jazz, devenant de fait un des instruments phares de ce style musical.

Le saviez-vous ?
Instrument au son clair et brillant, la trompette est généralement fabriquée en laiton, mais elle peut parfois être plaquée argent, or et même nickel !

La trompette



Famille/classification	Instrument à vent (cuivres)
Taille	≈ 46 cm, tuyau déroulé de 1,5 m
Tessiture	2 octaves (+ 3/4)
Production du son	Son produit par l'air soufflé et la vibration des lèvres sur l'embouchure
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, Musique militaire, Salsa...
Noms connus	Louis Armstrong, Chet Baker, Maurice André, Lucienne Renaudin Vary, Ibrahim Maalouf

Le sousaphone

Le sousaphone est un instrument à vent de musique de la famille des cuivres, conçu pour faciliter le jeu en marchant, notamment dans les fanfares et les harmonies. Sa particularité principale réside dans sa forme ergonomique, s'enroulant en spirale autour du corps du musicien, avec un pavillon (souvent amovible) orienté vers l'avant pour projeter le son plus efficacement vers l'auditoire.

Le sousaphone est inventé vers la fin du 19e siècle, à la demande du compositeur américain John Philip Sousa. Également célèbre chef de fanfare militaire, il cherche un instrument à la fois puissant, mobile et capable de projeter le son vers l'avant, contrairement à l'hélicon, son prédécesseur, dont le pavillon pointe vers le haut. Le premier prototype est fabriqué par le facteur d'instruments J.W. Pepper en 1893, puis perfectionné et produit à grande échelle par la firme américaine Conn au début du 20e siècle. Il trouve alors rapidement sa place dans les orchestres de marche et les ensembles de cuivres, car contrairement au tuba classique, souvent joué en position assise, il se porte sur l'épaule et peut donc être joué en mouvement.

Instrument à la tessiture grave tout comme le tuba, le sousaphone est souvent fabriqué en laiton, mais certains modèles plus récents sont conçus en fibre de verre afin d'alléger leur poids relativement conséquent. Il possède généralement trois pistons (parfois quatre sur certaines variantes) et se joue avec une embouchure, comme les autres cuivres. Ainsi, le musicien module la hauteur des sons en combinant l'usage des pistons et des lèvres qui vibrent dans l'embouchure. Son jeu demande par ailleurs une bonne maîtrise du souffle et une solide condition physique, surtout en situation de défilé.

Sa sonorité puissante et chaleureuse lui permet de se voir naturellement attribuer les lignes de basse et donne de la profondeur à l'harmonie des ensembles où on le retrouve. Bien qu'associé principalement aux fanfares et *marching bands* universitaires, on peut aussi l'entendre dans certains autres styles comme le jazz de la Nouvelle-Orléans, la musique de rue, le funk ou les *brass bands*.

Le sousaphone

Le saviez-vous ?
Le sousaphone est l'un des instruments portatifs les plus lourds et volumineux, pouvant peser jusqu'à près de 17 kg !

Famille/classification	Instrument à vent (cuivres)
Taille	Environ 66 cm. (diamètre du pavillon) ; 4,5 à 5 m. (longueur du tuyau déroulé)
Tessiture	2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des lèvres du musicien contre l'embouchure et de l'air à l'intérieur du tuyau
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique de fanfare...
Noms connus	Damon Bryson (*Tuba Gooding Jr.*), Jeanie Schroder, Nat Mcintosh, Kirk Joseph

Les percussions

Les percussions comptent parmi les instruments de musique les plus anciens et les plus répandus au monde. Le son est produit par une vibration résultant de la frappe, d'une secousse ou du grattage d'un corps sonore ou d'une membrane tendue. Elles peuvent ainsi être jouées de différentes façons : elles sont soit frappées à l'aide des mains, de baguettes ou encore de maillets, soit secouées, voire même frottées ou raclées.

Utilisées depuis la Préhistoire à des fins rituelles et pour la communication, elles sont fabriquées à partir de matériaux naturels comme le bois, la pierre et les peaux d'animaux. Jouant un rôle central dans les cérémonies et les fêtes, elles ont évolué dans les civilisations anciennes d'Égypte, de Mésopotamie, d'Inde, de Chine et d'Afrique. Au Moyen Âge et à la Renaissance en Europe, les percussions sont utilisées dans la musique religieuse, militaire et populaire.

Durant les périodes baroque et classique (17e - 18e siècles), les percussions trouvent une place importante au sein de l'orchestre, accentuant les moments dramatiques d'œuvres de compositeurs comme Bach et Beethoven. Le 19e siècle voit ensuite une expansion de l'utilisation des percussions dans la musique orchestrale avec Berlioz et Wagner, tandis que le 20e siècle est marqué par leur intégration dans d'autres styles musicaux comme le jazz, le rock ou encore la musique électronique et contemporaine, avec des ensembles de percussions explorant de nouveaux rythmes et timbres.

La famille des percussions

Aujourd'hui, les percussions sont présentes dans presque tous les genres à travers le monde, jouant un rôle central dans les musiques populaires, classiques, traditionnelles et contemporaines. Les innovations technologiques ont également conduit à la création d'instruments de percussion électroniques (pads, batterie électronique...), ouvrant la voie à de nouvelles possibilités créatives. On peut également jouer des percussions sur une palette quasi illimitée d'objets du quotidien : casseroles, boîtes de conserve, bidons... sans oublier bien sûr le corps humain !

Le saviez-vous ?

Les cuillères (*spoons* en anglais), utilisées notamment dans le folk, le bluegrass et les musiques traditionnelles irlandaises et québécoises, sont à l'origine de véritables cuillères détournées de leur fonction de base. Tu peux donc toi aussi en jouer dans ta cuisine !

Famille	Instruments à percussion
Taille	Grande variété
Tessiture	Il existe deux catégories de percussions : - à sons **déterminés** (qui peuvent jouer des mélodies) : timbales, xylophones, marimba, hang drum... - à sons **indéterminés** (qui ne peuvent pas jouer de mélodies) : caisse claire, cymbales, triangle...
Production du son	- **Membranophones** : par vibration d'une membrane (tambourin, grosse caisse...) - **Idiophones** : par vibration de l'instrument lui-même (gong, triangle, le corps humain...) Autre type de classification, selon le matériau : - **à peau** : grosse caisse, timbales, darbouka, bodhrán... - **en métal** : cloche, triangle, guimbarde, hang drum... - **en bois** : wood-block, güiro, cajón... - **à clavier ou à lame** : xylophone, marimba, célesta, glockenspiel...
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde,...
Noms connus	Mamady Keita (djembé), John Bonham (batterie), Tito Puente (vibraphone), Adélaïde Ferrière (marimba), Zakir Hussain (tabla), Tommy Hayes (bodhrán)

Le Ponsonby Boys' Brass Band
(1909-1910 - brass band de type britannique)

Le style musical

De Manchester à la Nouvelle-Orléans : la musique des brass bands

Les brass bands constituent un type particulier d'ensemble de cuivres qui s'est développé au 19e siècle, principalement en Europe, dans les régions industrielles de Grande-Bretagne, et en Amérique, à la Nouvelle-Orléans.

Étroitement liée à la Révolution industrielle, la naissance de la tradition britannique des brass bands a lieu principalement dans les villes minières et manufacturières du nord de l'Angleterre, du Pays de Galles et de certaines zones d'Écosse. Elle est en bonne partie le fait d'entreprises et de communautés ouvrières qui soutiennent souvent la création d'ensembles musicaux. Les usines, mines et fonderies notamment financent parfois leurs propres orchestres de cuivres, qui servent à la fois de loisir culturel pour les travailleurs et font office de fierté locale. Très tôt, ces ensembles participent à des concours et des festivals populaires, ce qui contribue à structurer cette nouvelle forme musicale.

Au fil du temps, le brass band britannique se dote d'une formation instrumentale standardisée, presque entièrement composée d'instruments de la famille des cuivres et de percussions. On y trouve notamment des cornets (assurant la majorité des parties mélodiques), un bugle, des ténor et baritone horns, des euphoniums, des trombones, des tubas (souvent appelés basses dans ce contexte) et un pupitre de percussions. Une particularité importante est l'usage quasi exclusif d'instruments accordés en si bémol ou mi bémol, ce qui facilite le passage d'un instrument à un autre au sein de l'ensemble. Cette homogénéité donne au brass band une couleur sonore très caractéristique, riche, chaude et dense ; la famille des cuivres y étant presque complète, il peut ainsi allier puissance sonore, souplesse et expressivité mélodique et harmonique.

Possédant une formation très standardisée, le brass band britannique moderne est généralement composé de 28 musiciens (standardisation progressivement fixée à la fin du 19e siècle afin de faciliter les concours et les échanges de partitions).

Aujourd'hui très varié, le répertoire des brass bands comprend à l'origine beaucoup d'arrangements d'airs d'opéra, de marches et de musique populaire, mais de nombreux compositeurs écrivent des œuvres originales spécialement pour cette formation à partir de la fin du 19e siècle et surtout au 20e siècle. Citons notamment Eric Ball, Edward Gregson ou Philip Sparke, qui contribuent à grandement enrichir le langage musical du brass band. Ces œuvres sont notamment mises en avant lors de concours (contests), jouant un rôle central dans cette tradition : les ensembles s'affrontent autour d'une œuvre imposée, souvent appelée test piece, qui met en valeur la virtuosité collective du groupe et la précision de l'interprétation.

Bien que profondément ancrée dans la culture britannique, cette tradition du brass band s'est diffusée dans de nombreuses régions du monde, particulièrement dans les pays du Commonwealth (Afrique du sud, Australie, Canada...), d'Europe du Nord (Norvège, Pays-Bas, Belgique...) et d'Asie, comme le Japon, où les festivals et concours de haut niveau attirent un large public. La Salvation Army (Armée du Salut) a aussi joué un rôle déterminant dans la diffusion mondiale de ce type d'ensemble, en intégrant les brass bands comme moyen d'expression musicale et spirituelle.

Avec la période coloniale (fin 19e – début 20e siècle), la tradition des brass bands se diffusent également dans différentes régions du continent africain. Les administrations coloniales européennes (anglaise, française, allemande…) y introduisent des fanfares militaires, qui servent alors dans lors de cérémonies officielles et dans l'encadrement des troupes locales. Peu à peu, des musiciens africains apprennent à jouer de ces instruments et développent des styles qui leur sont propres. Ce phénomène est particulièrement visible dans des villes ferroviaires importantes comme Bamako (Mali), Dakar (Sénégal) ou Abidjan (Côte-d'Ivoire). Les compagnies de chemin de fer (souvent de grandes institutions économiques) financent aussi parfois des ensembles musicaux destinés à animer les restaurants, hôtels ou buffets de gare.

Aujourd'hui, la scène du brass band est très dynamique, notamment au travers des concours internationaux (par exemple les championnats européens ou britanniques) stimulant la création contemporaine et l'excellence technique. Des ensembles modernes explorent aussi des répertoires plus larges, allant d'arrangements de musique de film et de collaborations avec des orchestres symphoniques à des expérimentations et fusions stylistiques toujours plus audacieuses.

Le brass band de type New Orleans, quant à lui, est une formation de cuivres et percussions profondément liée à l'histoire sociale et musicale de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane (États-Unis). Héritier des fanfares militaires du 19e siècle et des traditions musicales afro-américaines, ce type d'ensemble joue un rôle majeur dans la naissance du jazz. Contrairement au brass band britannique, très structuré et orienté vers un répertoire écrit, le modèle New Orleans privilégie plutôt l'improvisation, le groove et l'interaction collective. La formation typique comprend généralement trompettes ou cornets, trombones, saxophones, un tuba ou sousaphone pour la ligne de basse, ainsi qu'une caisse claire et une grosse caisse. Historiquement, ces groupes accompagnent des événements communautaires comme les parades, les fêtes de quartier et surtout les jazz funerals, procession funéraire où la musique accompagnant le défunt passe d'un registre solennel à un style résolument festif.

Le brass band de type New Orleans s'inscrit aussi dans une tradition communautaire très spécifique, liée aux clubs sociaux et de bienfaisance de la ville. Ces associations organisent depuis la fin du 19e siècle des parades appelées second lines, où un brass band mène le cortège officiel tandis que les habitants suivent en dansant derrière les musiciens.

Cette pratique renforce le caractère participatif de la musique : les brass bands ne sont pas seulement des ensembles de concert, mais des acteurs centraux de la vie sociale de la Nouvelle-Orléans. Le répertoire mêle des standards de jazz ancien, des hymnes religieux, des morceaux populaires et des compositions originales adaptées au défilé et à la danse.

Sur le plan stylistique, le jeu collectif est essentiel. Fortement marqués par l'esthétique du jazz traditionnel (popularisé par des figures comme Louis Armstrong ou King Oliver) et du rhythm and blues, les musiciens alternent passages arrangés et improvisations collectives, soutenues par des rythmes syncopés très dansants. La trompette porte la mélodie principale, le trombone développe des contre-chants glissés et le saxophone improvise des lignes rapides dans l'aigu, tandis que le sousaphone et les percussions produisent un flux rythmique continu et très marqué.

À partir des années 1970-1980, ces brass bands deviennent un terrain d'expérimentation où les traditions locales dialoguent avec les musiques urbaines contemporaines. Certains ensembles modernisent le style en y intégrant du funk, du hip-hop et parfois même rock, notamment avec des groupes comme le Dirty Dozen Brass Band ou le Rebirth Brass Band qui jouent un rôle central dans ce renouveau. Aujourd'hui encore, ces formations incarnent une tradition vivante où la virtuosité instrumentale se mêle à l'énergie de la rue. Le brass band New Orleans reste ainsi un symbole culturel fort de la ville et de son héritage historique, forme musicale populaire en constante évolution.

Il convient enfin de mentionner l'existence d'autres traditions musicales construites autour du modèle brass band, notamment les fanfares de cuivres balkaniques (Serbie, Roumanie, Macédoine du Nord, Bosnie-Herzégovine…) dont les ensembles Boban Marković Orkestar et Fanfare Ciocărlia sont parmi les plus fameux représentants.

Pour aller plus loin / à écouter :

- *Philip Sparke - Music for a Festival*
- *Eric Ball - Resurgam*
- *Rebirth Brass Band - Feel Like Funkin' It Up*
- *Lemino Brass Band - Bokang Modimo Wakgany*
- *Fanfare Ciocărlia - Born To Be Wild*

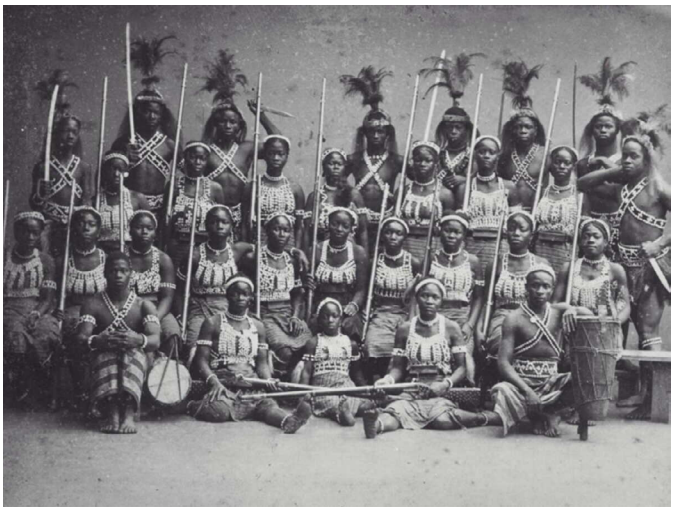
La thématique du concert

Le Bénin: au pays du Vaudou

La République du Bénin moderne est un vestige du royaume jadis riche et puissant de Dahomey, qui, depuis sa fondation au 17e siècle, s'étendait de l'ouest du Nigéria jusqu'au Ghana actuel.
Les rois – d'abord de la dynastie Fon, puis de la dynastie Adja – détiennent un pouvoir temporel absolu et sont considérés comme des demi-dieux. La capitale d'alors, Abomey, est le centre d'un État centralisé où règne un culte royal sacré, très codifié et profondément enraciné (des sacrifices humains y sont même parfois pratiqués pour les ancêtres de la famille royale). La terre appartient au roi régnant, qui prélève des impôts sur toutes les récoltes.
Sur le plan économique, cependant, les rois de Dahomey tirent leur plus grand profit de la traite négrière le long des côtes. Lorsqu'ils adoptent une stratégie d'expansion, ils utilisent déjà des fusils et autres armes à feu, qu'ils se sont procurés grâce aux Européens et à la traite des esclaves à destination des Amériques. Sous la dynastie des Adjas, le royaume obtient un accès direct à la côte et aux ports de débarquement des négriers européens, faisant de la traite négrière sa principale source de richesse.
Les palais royaux d'Abomey, ensemble de bâtiments en briques de terre crue construits entre le milieu du 17e et la fin du 19e siècle, résidences des rois du Dahomey, sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1985.

Fait militaire intéressant : du 17e au 19e siècle, le Dahomey dispose dans son armée de régiments exclusivement féminins. Ces guerrières Mino, réputées pour leur maîtrise de la machette et surnommées les Amazones du Dahomey par les colons occidentaux, sont des combattantes redoutables. Perdant progressivement du pouvoir et de l'influence au cours du 19e siècle, le royaume du Dahomey passe finalement sous domination française à partir des années 1890. Il fait alors partie de l'Afrique-Occidentale française, et Béhanzin, le dernier roi du Dahomey, est déporté en Martinique.
Même durant les deux guerres mondiales, l'Afrique-Occidentale française demeura une colonie, bien qu'elle soit autorisée à envoyer des représentants au Parlement français.

L'indépendance et le Bénin aujourd'hui
Le Dahomey accède finalement à l'indépendance en 1960 ; en 1975, la République du Dahomey est rebaptisée République populaire du Bénin.
Ce nom fait référence au royaume du Bénin (13e siècle – 1897), qui se situait cependant principalement sur le territoire de l'actuel Nigéria.
Dans les premières années suivant l'indépendance en 1960, le pays souffre d'une instabilité gouvernementale et de plusieurs coups d'État. Le régime du président Mathieu Kérékou, arrivé au pouvoir par un coup d'État en 1972, apporte initialement une plus grande stabilité. Cependant, sa politique marxiste-léniniste, mise en œuvre en 1974, aboutit à une dictature militaire répressive à la fin des années 1970. Durant cette période, le Parti révolutionnaire populaire du Bénin (PRPB) est le seul parti politique légalement autorisé. Avec la dissolution du bloc de l'Est, Kérékou réoriente son gouvernement et instauré un système multipartite en 1991.
En 2016, l'homme d'affaires Patrice Talon est élu président du Bénin, puis réélu en 2021, initiant un vaste processus de réformes politiques, administratives et économiques.



L'agriculture, conjuguée aux recettes douanières du port de Cotonou, constitue le deuxième pilier de l'économie, générant un quart de la production économique totale et employant les deux tiers de la population. Les principales cultures sont le maïs, le sorgho, le manioc, l'igname, la patate douce et les légumineuses, cultivées principalement selon des méthodes traditionnelles. On y cultive également du coton, des noix de cajou et des ananas.

La vie culturelle, notamment au sein des classes instruites des villes du sud, est marquée par la domination coloniale française et les liens étroits entre les deux pays qui en découlent. Cette influence française se mêle fréquemment aux diverses traditions séculaires pratiquées dans le nord, majoritairement musulman, et le sud, animiste et chrétien.

L'artisanat traditionnel du Bénin est très ancien et présent dans presque tous les villages. La sculpture y occupe une place prépondérante. Des masques en bois sculpté, représentant les images et les esprits des défunts, sont utilisés lors des cérémonies traditionnelles. Parmi les autres œuvres d'art figurent des statuettes en bronze, des poteries, des tapisseries appliquées qui racontent l'histoire des rois du Dahomey précolonial, et des pyrogravures sur des bols en bois, souvent à connotation religieuse. Les masques en bois du peuple Yoruba de la région de Porto-Novo, utilisés lors du festival traditionnel Gelede, constituent sans doute les objets d'art les plus célèbres.

Les groupes ethniques du Bénin

Depuis des siècles, le Bénin, pays relativement petit, est une nation multiculturelle, abritant environ 42 groupes ethniques différents, chacun parlant une grande variété de langues. Les frontières actuelles du Bénin et de ses pays voisins ne correspondent pas aux territoires d'implantation ou aux anciens royaumes des différents groupes ethniques. En effet, toute la région a été divisée à plusieurs reprises et arbitrairement par diverses puissances coloniales européennes, selon leurs propres intérêts et structures de pouvoir. Il en a résulté la « division » et la séparation de peuples et de cultures tels que les Fons et les Yorubas. La plupart des groupes ethniques du Bénin sont donc également représentés dans les pays voisins d'Afrique de l'Ouest, comme le Togo, le Gabon, le Ghana et le Nigeria, et leurs cultures, religions et musiques respectives sont étroitement liées, voire presque identiques, aux traditions béninoises.

Citons donc par exemple l'ethnie Fon qui constitue près de 39,2 % de la population totale. Localisé surtout dans le sud, le peuple Fon constituait auparavant le groupe social dominant du pays, fruit de son pouvoir dans les anciens royaumes, plus particulièrement au sein du royaume de Dahomey. Les Fons possédaient une organisation administrative très centralisée et hiérarchisée, avec une cour, des dignitaires et une armée qui détenait un quasi-monopole sur la traite négrière. La société était divisée en quatre ordres ou classes. Au sommet se trouvaient les nobles et les prêtres, chargés d'assurer la pérennité du royaume. Venaient ensuite les hommes libres, principalement des agriculteurs et des artisans, qui formaient la classe moyenne. Puis, les descendants d'esclaves, intouchables car nés sur le territoire du royaume. La classe la plus basse était celle des esclaves eux-mêmes, dépourvus de tout droit. Ils travaillaient pour la plupart dans les champs, mais étaient parfois victimes de rituels royaux. Hormis le vaudou, l'héritage Fon se résume aujourd'hui à une structure sociale strictement hiérarchisée et à l'importance capitale accordée aux cérémonies funéraires.

Femme peule arborant des tatouages faciaux traditionnels

Les Yorubas représentent 12,3 % de la population et vivent dans le sud-est et le centre du pays. Originaires du Nigéria actuel, ils sont installés au Bénin depuis longtemps. Selon la légende, le dirigeant mythique Oduduwa, fondateur de la ville d'Ifé au Nigéria, envoya ses fils établir de nouveaux royaumes. Les descendants du royaume

d'Ifé fondèrent les royaumes de Savé et de Kétou, aujourd'hui villes du Bénin. La plupart d'entre eux sont commerçants et dominent le marché de Dantokpa à Cotonou, l'un des plus grands marchés d'Afrique de l'Ouest. Les Yorubas vivant plus au nord de Porto-Novo sont principalement agriculteurs.

Les Peuls, quant à eux, sont un peuple pastoral dispersé en Afrique de l'Ouest, probablement descendants de populations néolithiques sahariennes. Ils représentent environ 7 % de la population. Peuple d'éleveurs de bétail, certains se sont islamisés et sédentarisés (Peuls noirs), tandis que d'autres ont conservé leur mode de vie nomade et leurs croyances animistes traditionnelles (Peuls rouges). Au Bénin, les Peuls vivent en harmonie avec les populations sédentaires et se trouvent principalement dans le nord du pays, où ils font paître leurs troupeaux dans la vallée du fleuve Niger.

Le vaudou et la musique

Une part importante de la musique traditionnelle du Bénin s'inspire des croyances populaires du vaudou. Si le christianisme n'est arrivé au Bénin qu'en 1860 avec les premiers missionnaires européens, cette religion liée à la nature est millénaire. En fon, la langue la plus parlée dans le sud du pays, le mot vaudou signifie dieu ou divinité. Le vaudou est une religion magico-animiste qui part du principe que non seulement les humains, mais aussi les animaux, les plantes, les pierres, l'eau, et bien d'autres éléments de la nature, ainsi que les objets inanimés, possèdent une âme et un esprit. Un autre élément important est la croyance que les défunts ne sont pas réellement « morts », mais vivent parmi les humains sous forme d'esprits, ce qui confère une immense importance aux cérémonies funéraires et au culte des ancêtres.

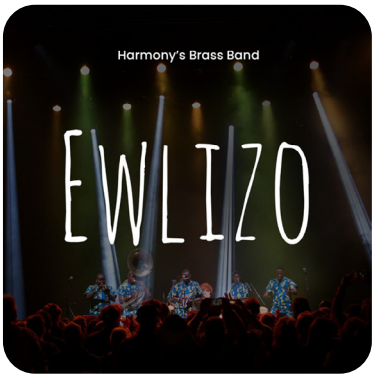
Puisque chaque phénomène naturel représente un dieu, le panthéon vaudou compte plus de 400 divinités de puissance variable. La communication entre les dieux et les humains se fait par la musique et la danse (très percussive). Chaque divinité possède un rythme de tambour spécifique, ainsi que ses propres danses et chants, et même des couleurs, des fonctions et des attributs personnels. Les tambours, les danses et les chants rendent les dieux visibles : la personne entre alors en transe, et la divinité la « possède » ainsi temporairement, s'insinuant dans son corps, son esprit et parlant par sa bouche.

Le nombre de rythmes, de danses et de chants associés aux innombrables divinités est colossal. La musique vaudoue a créé une immense richesse musicale, une tapisserie acoustique d'une grande richesse sur laquelle s'est développée la quasi-totalité des musiques traditionnelles du Bénin. Ces dernières décennies, nombre de ces danses vaudoues ont quitté la sphère purement rituelle et se sont, pour ainsi dire, imposées dans les clubs de musique ; elles continuent ainsi de vivre en dehors du contexte religieux, au sein de la musique traditionnelle et populaire.

Un article en partie traduit et inspiré du dossier réalisé à l'occasion de la venue du groupe **Harmony's Brass Band** au **Jazz-Schmiede de Düsseldorf**, le 12 février 2025

Egoungoun (danseur costumé incarnant un ancêtre défunt) lors des Vodun Days 2024, dans la ville côtière de Ouidah (©Séraphin Zounyekpè)

Pratiquer



Ewlizo n'est pas seulement un morceau. C'est aussi et surtout le titre de notre premier album.
C'est donc la concrétisation de notre première œuvre d'esprit.
Ewlizo, c'est aussi un message fort.
Littéralement traduit en français, cela veut dire « Ça a pris feu ».
C'est pour exprimer l'énergie de notre musique.
C'est donc un appel à la fête, à la danse, à la musique, à la vie.
Ewlizo, ça chante, ça danse, ça groove, et ça vit.

Ewlizo

Titre de la chanson : .....

Auteur[1] / compositeur[2] / interprète[3] :
.....
.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?
.....
.....
.....
.....
.....

Caractère du morceau :
Coche la bonne réponse

Musique
- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical
- ◊ Classique
- ◊ Blues-jazz
- ◊ Pop-Rock/Électro
- ◊ Rap/Slam/Hip-hop
- ◊ Musique du monde (Folk/trad.,...)

Le tempo
Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation.
Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.
- ◊ Largo (lent/large)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif/joyeux)
- ◊ Presto (rapide/brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions
Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?
.....
.....
.....
.....
.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur[1] : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.
Compositeur[2] : Personne qui crée la musique.
Interprète[3] : Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

ACTIVITÉS TRANSVERSALES

Voyage en fanfare : des trains de Bamako aux cuivres du Bénin

1. Compétences visées

Éducation culturelle et artistique / musicale
- Percevoir et décrire des œuvres musicales issues de cultures et d'époques différentes.
- Identifier et comparer des instruments, des styles musicaux (fanfare, jazz, musiques du monde).
- Situer une œuvre dans un contexte culturel (Afrique de l'Ouest, Benin, Mali, Nouvelle-Orléans).
- Exprimer une appréciation personnelle et argumentée sur une œuvre ou une performance.

Français
- Comprendre un texte informatif ou documentaire (présentation du groupe, contexte historique).
- Relever des informations essentielles et les reformuler avec ses propres mots (prise de notes, synthèse orale ou écrite).
- Produire un court texte descriptif ou narratif (carnet de voyage sonore, récit autour d'une gare ou d'un train).
- S'exprimer oralement devant le groupe (présenter un instrument, un pays, une œuvre musicale).

Sciences humaines / citoyenneté
- Localiser des pays et des villes sur une carte (Bénin, Mali, Bamako, Afrique de l'Ouest, Nouvelle-Orléans).
- Faire des liens entre phénomènes culturels et contextes historiques (colonisation, réseaux ferroviaires, villes et mobilité).

Éducation à la citoyenneté
- Découvrir et reconnaître la diversité culturelle comme une richesse.
- Coopérer dans une activité collective (création d'une mini-fanfare de classe, élaboration d'une affiche ou d'un carnet commun).

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :
- découvrir l'histoire des fanfares africaines et des orchestres de cuivres en lien avec les trains et les gares ;
- identifier et différencier les familles d'instruments de la fanfare (cuivres, percussions) ;
- comprendre comment Harmony's Brass Band s'inscrit dans une tradition tout en la réinventant (musiques du monde, jazz, influences afro-cubaines et Nouvelle-Orléans) ;
- situer le Bénin et le Mali sur une carte, évoquer quelques éléments culturels d'Afrique de l'Ouest ;
- produire une trace personnelle (texte, dessin, carte mentale, petit aperçu sonore) en lien avec la musique entendue et le thème du voyage.

3. Déroulement

A. Avant le concert – Cartes et voyages en fanfare

1. Mise en route
- L'enseignant projette ou montre une carte du monde.
- Les élèves cherchent et indiquent : la Belgique, le Bénin, le Mali, la ville de Bamako, la Nouvelle-Orléans.
- Questionnement guidé :
  - Où se trouve l'Afrique de l'Ouest ?
  - Combien de temps faudrait-il pour aller du Bénin à la Belgique ? Par quel(s) moyen(s) de transport ?
- On introduit l'idée que les trains et les gares ont été des lieux importants pour la musique (rencontres, voyages, migrations).

2. Histoire des fanfares africaines
- Lecture par l'enseignant (ou par un élève) d'un court texte simplifié reprenant :
  - Les orchestres de cuivres africains dès le 18e siècle.
  - Le Rail Band de Bamako dans les années 1970, au service de la compagnie ferroviaire, mélangeant jazz, rythmes afro-cubains et musiques mandingues.
  - L'idée d'une musique qui accompagne les voyageurs, les départs et les arrivées.
- Questions de compréhension simples (oral ou mini questionnaire écrit) :
  - Pour qui jouait le Rail Band ?

  - Quels styles de musique étaient mélangés ?
  - Pourquoi parle-t-on de « musiques du monde » dans ce contexte ?

3. Focus sur Harmony's Brass Band

- Présentation du groupe : origine (Bénin), instruments principaux, influences (jazz, Nouvelle-Orléans, rythmes béninois).
- Discussion :
  - Qu'est-ce qu'une « brass band » ?
  - En quoi ce groupe est-il à la fois traditionnel et contemporain ?
  - Que signifie « transmettre » la musique et donner accès à l'éducation artistique ?

B. Activité : Découverte des instruments de la fanfare

1. Observation et écoute

- L'enseignant montre des images (ou, idéalement, les musiciens présentent leurs instruments) : trompette, trombone, tuba/sousaphone, saxophone, percussions, etc.
- Pour chaque instrument :
  - Nom, famille (cuivres, bois, percussions), timbre (son plutôt aigu/grave, doux/brillant).
  - Les élèves écoutent de courts extraits où l'instrument est mis en avant et décrivent ce qu'ils entendent avec des mots simples (doux, fort, joyeux, entraînant, mystérieux...).

2. Classification ludique

- En petits groupes, les élèves reçoivent des cartes avec images/noms d'instruments et doivent les classer selon :
  - La famille (cuivres, percussions, autres).
  - Le rôle dans la fanfare (mélodie, accompagnement, rythme).
- Mise en commun au tableau sous forme de schéma (carte mentale de la fanfare de Harmony's Brass Band).

3. Mini-fanfare de classe

- Avec les moyens de l'école : instruments d'orchestre, percussions scolaires, objets sonores, body percussion.
- Chaque groupe choisit un « rôle » :
  - Rythme (percussions, frappements de mains, pieds).
  - Mélodie (flûtes, xylophones, voix).
  - « Cuivres » symboliques (instruments de l'école ou voix imitant les cuivres).
- Création d'un court motif collectif inspiré de la fanfare :
  - 4 temps de rythme + 4 temps de mélodie + 4 temps « fanfare tous ensemble ».
- Présentation de chaque groupe au reste de la classe.

C. Activité : Histoires de gares et de trains

1. Brainstorming

- À partir de la présentation du Rail Band et de la notion de gare :
  - Que se passe-t-il dans une gare ?
  - Qui y rencontre-t-on ?
  - Quelles émotions peuvent y être ressenties (joie, tristesse, excitation, peur, curiosité) ?
- L'enseignant note les idées au tableau, en colonnes (personnages, sons, émotions, objets).

2. Production écrite ou orale

- Production individuelle ou en binômes d'un court récit ou portrait :
  - « Un personnage qui prend le train et entend une fanfare africaine sur le quai »
  - ou « Un carnet de voyage sonore » où l'élève décrit les sons (cuivres, voix, annonces, roulement du train, etc.).
- Insister sur le vocabulaire sensoriel (sons, couleurs, mouvements).

3. Mise en voix et lien avec le concert

- Lecture à voix haute de certains textes, accompagnée de rythmes simples (body percussion, petits instruments) pour créer une ambiance.
- On fait le lien avec le concert du groupe :
  - Quels éléments du spectacle pourraient illustrer notre histoire ?

  - Quelles questions voudriez-vous poser aux musiciens après le concert (sur leur pays, leur formation, leurs voyages, leurs instruments) ?

D. Activité : Découverte de l'Afrique de l'Ouest

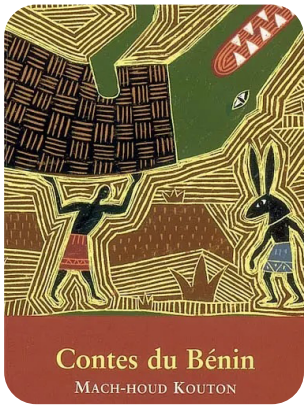
1. Cartes et cultures

- Retour sur la carte, zoom sur le Bénin et quelques pays voisins.
- Présentation de quelques éléments culturels simples : langues (français + langues locales), nourriture, vêtements, fêtes, importance de la musique dans la vie quotidienne.

2. Carnet de voyage collectif

- Chaque élève réalise une page d'un « carnet de voyage » :
  - Un dessin ou collage + quelques phrases sur le Bénin, sur la fanfare, sur ce qu'il/elle a aimé dans la musique.
- Assemblage en un grand carnet de classe à afficher ou à présenter aux musiciens lors de leur venue.

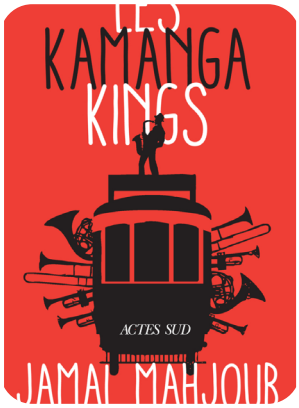
Un peu de lecture



CONTES DU BÉNIN

Mach Houd Kouton (auteur) et Rémi Saillard (illustrations), Syros Jeunesse, 2005.

Il paraît que les herbes ne bruissent pas : elles content. Ceux qui ne les comprennent pas les disent folles, les autres s'asseyent et les écoutent. Voici quelques-uns de ces « bruissements « racontés certains soirs de saison sèche par les Dendi, peuple de l'extrême nord du Bénin…
Neuf magnifiques contes animaliers plein de beaux enseignements, précieusement collectés par l'auteur béninois Mach Houd Kouton auprès des Dendis, tribu d'Afrique occidentale, de sa famille et ses amis.



LES KAMANGA KINGS

Jamal Mahjoub & Marie Chabin (traduction), Actes Sud / Domaine étranger, 2025.

Le récit d'une formidable et improbable tournée d'un groupe soudanais à travers les États-Unis. Voici l'histoire des légendaires Kamanga Kings, un groupe de jazz qui a unifié le pays avec sa musique à son apogée. Des années après leur dissolution, ils reçoivent une lettre les invitant à se produire en Amérique. Le fils de l'un des membres fondateurs entreprend alors de reformer les Kamanga Kings. S'ensuit une aventure extraordinaire, de Khartoum (Soudan) à Washington DC puis aux quatre coins des États-Unis.
À travers ce roadtrip exaltant, Jamal Mahjoub tisse un récit humoristique et universel sur la musique, l'appartenance et l'amour.

ORCHESTRE RAIL-BAND DE BAMAKO

Rail Band, Barenreiter Musicaphon / Editions du Ministère de l'Information, 1970.

Premier opus de l'ensemble malien Rail Band (également appelé Orchestre du Buffet de la gare de Bamako, car il s'y produisait régulièrement), Orchestre Rail Band de Bamako avait, à l'époque, complètement redéfini les contours de la musique ouest-africaine moderne, contribuant à populariser la scène mandingue à l'international et à la faire pleinement entrer dans une nouvelle ère. Un album iconique de 5 titres pour découvrir le groupe légendaire qui a inspiré Harmony's Brass Band et tant d'autres artistes du continent africain !
Lien vers l'album.

CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?
Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !

ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...),
rendez-vous sur *ethno.world/ethno/wallonia-brussels*

IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap… Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes…

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays…

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation…) :
rendez-vous sur la page *jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/*

JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM.
Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. »
>
> PLATON

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

PARTENAIRES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.